

Paris-Brest(-Paris), ce n'est pas toujours du gâteau

Le 18 (ou le 19) août dernier, de nombreux cyclistes du monde entier se sont élancés de Rambouillet sur les routes de Paris-Brest-Paris, la célèbre épreuve d'endurance quadriennale, qui en était cette année à sa dix-neuvième édition.

6 674 engagés (dont 534 femmes) venant de 66 pays (dont environ 1 500 Français seulement). 6 374 partants effectifs. 1 702 abandons (ou hors délais), soit 27 %. Tels sont les chiffres globaux de cette édition.

Comme à chaque fois, les Randonneurs Cyclos de l'Anjou étaient nombreux à s'aligner au départ : dix-huit dont deux dames. Mais treize seulement ont eu le bonheur de boucler la boucle (dont cinq néophytes). Il faut dire que l'épreuve est très exigeante avec ses 1 219 km et ses 12 000 m de dénivelée, à parcourir en moins de 80 heures ou 84 heures ou 90 heures (tous arrêts compris) selon le contrat librement choisi par le candidat.

Et de 12 pour J-C Chabirand !

Parmi les dix-huit participants du RCA, deux affichent un palmarès exceptionnel dans cette épreuve : Lionel Delahaie (71 ans), qui a bouclé son neuvième PBP (sur dix tentatives), et Jean-Claude Chabirand (72 ans), qui affiche 100 % de réussite pour les douze PBP dont il a pris le départ. Dans toute l'histoire de Paris-Brest-Paris, ils ne sont que



18 membres des Randonneurs Cyclos de l'Anjou ont participé à ce 19^e Paris-Brest-Paris. Parmi eux, Lionel Delahaie (à droite), qui a bouclé son neuvième PBP (sur dix tentés) et Jean-Claude Chabirand (premier plan, au centre de la photo), qui a terminé son douzième PBP, ce qui fait de lui l'un des trois seuls « finishers » à douze unités.

trois à l'avoir fini douze fois. Pour tous les trois, la série est en cours. Jean-Claude Chabirand a fait son premier PBP en 1975, à 28 ans. Il n'en a pas raté un seul depuis ! Le Perche et la Bretagne sont loin d'être plats et si la pluie a à peu près épargné les participants, le vent presque toujours contraire ne les a pas aidés. Mais tous garderont des

souvenirs marquants de cette épreuve grandiose, notamment l'accueil des 2 500 bénévoles et des autochtones qui proposent jour et nuit un peu de ravitaillement à tous les cyclos sur le pas de leur porte. Et puis aussi le fait de côtoyer des cyclistes de toute la planète, chevauchant parfois de drôles de machines, même si les échanges sont par-

fois difficiles. Et enfin de beaux paysages tels la Rade de Brest ou les monts d'Arrée.

Malgré leurs souffrances, plusieurs pensent déjà à recommencer en 2023 même si "Paris-Brest", ce n'est pas que du gâteau !

Détails sur le site internet RCA : <http://rc-anjou-asso.fr>